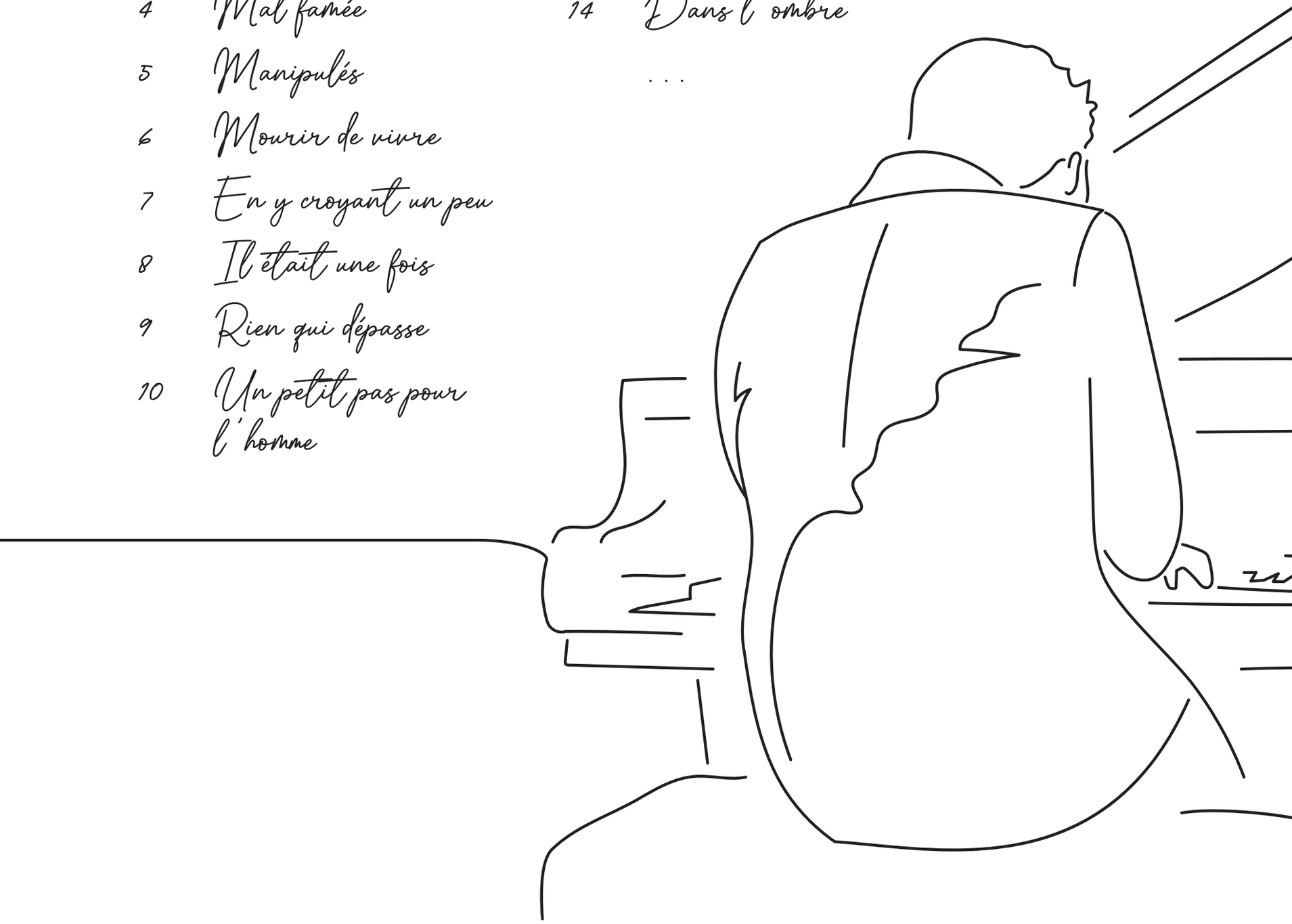
1 Moi j'marche à toi
2 Un aller sans retour
3 L'adéquation
4 Mal famée
5 Manipulés
6 Mourir de vivre
7 En y croyant un peu
8 Il était une fois
9 Rien qui dépasse
10 Un petit pas pour l'homme
11 Docteur
12 Si demain
13 La mécanique des sentiments
14 Dans l'ombre
...



1. Moi j'marche a toi

Le syndrome de la page blanche, l'angoisse du silence
Ca m'f'rait une bonne raison
Pour vivre la nuit, consommer des produits
Mais c'est pas la solution
Moi j'aurai beau fumer ou boire
J'aurai pas l'talent d'Gainsbarre
Et même en prenant du LSD
J's'rai jamais Jeff Buckley

La peur d'monter sur les planches, sur scène la
mémoire qui flanche
Encore deux bonnes raisons
Pour fumer en coulisses des clopes ou du cannabis
Mais c'est pas la solution
C'est pas grâce aux pétards je le sais
Qu'j'aurai l'groove de Bob Marley
Alors pour me changer les idées...

Moi j'marche à toi, t'es mon p'tit remède à moi
Dans mes hauts dans mes bas
Moi j'marche à toi, j'suis fou, j'me shoote à toi
Dans tes p'tits hauts, tes p'tits bas

A l'issue du concert, quitter la lumière
Encore une bonne raison
Pour m'défoncer la tête à la coke, aux amphèt'
Mais c'est pas la solution
Même si j'me mets la tête à l'envers
J'chanterai pas comme Mick Jagger
Alors pour me changer les idées...

Moi j'marche à toi, t'es mon p'tit remède à moi
Dans mes hauts dans mes bas
Moi j'marche à toi, j'suis fou, j'me shoote à toi
Dans tes p'tits hauts, tes p'tits bas

Moi j'marche à toi, t'es ma came, mon ecsta
Dans mes hauts dans mes bas
Moi j'marche à toi, j'te kiffe à tout va
Dans tes p'tits hauts, tes p'tits bas

Moi j'marche à toi, j'bois tes paroles, crois moi
Dans mes hauts, dans mes bas
Moi j'marche à toi, tu m'inspires...hum, j'aime ça
Dans tes p'tits hauts...

A l'issue du concert, quand s'éteint la lumière, j'te l'dis:
« tu m'fais perdre la raison ».

Préambule

Le « syndrome de la page blanche, l'angoisse du silence » me sont en fait étrangers, parce que je ne cherche pas à écrire des chansons...Ce sont elles qui viennent à moi. Une actualité qui me touche, un mot de vous, une situation vécue, et le cerveau mouline. Il sélectionne les bonnes idées et en jette sans doute aussi beaucoup...

Puis au détour d'un rêve, d'un trajet en voiture, le cerveau me « remet sa copie ». C'est soudain, euphorique, comme un flash. Alors je sors de mon lit ou je m'arrête à la prochaine aire, et je note : une simple idée ou tout un refrain.

La suite, c'est beaucoup de travail, moins spontané : des centaines de pages raturées, des heures passées « dans mon p'tit monde » à chercher, parmi les infinies possibilités de la langue française, celles qui me permettront de faire tenir, en 3'30", toute une histoire.

Une idée qui « tombe du ciel » et des heures d'écritures ? Suffisant pour faire une chanson ? Non. Il faut un moteur, une vraie raison pour créer : mélancolie, détresse, révolte, peine de coeur... Chaque artiste a la sienne.

Ce qui m'anime moi, c'est la peur du temps qui passe, et donc l'envie de tout faire, de tout voir, de tout dire et même... De laisser une trace.

Alors je tâche de vivre à 100%, à 100 à l'heure, de donner le meilleur, et j'écris, pour qu'il en reste quelque chose.

Notre premier album est dans la même veine : il bénéficie de notre expérience. Il profite des épreuves qui nous ont renforcés. Il fige pour toujours l'émotion, les sourires que nous avons échangés en interprétant ces chansons.

Ce premier album,
cette première étape,
c'est "Prologue".

2. Un aller sans retour

Est-il un lieu plus anonyme sur terre
Que ce péage où je me désespère
De n'avoir su vous dire, oh ma très chère
Que vous n'en finissiez pas de me plaire

Vous étiez si belle et si solitaire
Assise dans votre prison de verre
Et d'un sourire et de vos belles manières
Vous rendiez ma route un peu moins austère

Oh belle je ne pense qu'à vous chaque jour, tant...

J'aurais dû oser vous faire la cour
Quelques mots, un brin d'humour
Je rêvais qu'ensemble nous prenions un jour
Un ticket aller sans retour

Et combien de fois depuis ma portière
Ai-je espéré que cette foutue barrière
Fasse des siennes, ne se lève guère
M'offrant quelques minutes pour vous distraire

Mais je ne rêve plus depuis hier
Redescendu les pieds sur terre
Depuis qu'une triste boîte en fer
M'a demandé...ma carte bancaire

Oh belle je ne pense qu'à vous chaque jour, tant...

J'aurais dû oser vous faire la cour
Quelques mots, un brin d'humour
J'aurais pu, rien qu'une fois, sans détour
Vous parler d'amour

J'aurais dû oser vous faire la cour
Quelques mots, un brin d'humour
J'aurais pu jusqu'à ce triste jour
Où une machine m'a dit bonjour

Je n'ai su vous dire les mots d'amour
Que je vous donnais chaque jour

3. L'adéquation

Je désire me mesurer à ce délicieux problème
En 1 soir la convoiter, en 1 mot, lui dire : « je t'aime »
Tout est dit dans l'énoncé, de nos jours, tout est codé
Matricule 90.60.90

Arrive alors la question, elle offre 2 solutions
Veut-elle se soustraire à moi ? Me calcule-t'elle ou pas ?
Sa voix, ses yeux, son prénom sont entrés dans l'équation
Déterminée l'inconnue, la beauté absolue

On en parle ainsi, on code, on planifie
On ose sur les murs additionner les vies
Ces graffitis qui réduisent toujours l'amour à elle + lui

Racines communes à nous 2, même éducation carrée
Peu m'importe ton milieu, tu es mon centre d'intérêt
Désormais je peux compter hors de mon cercle d'amis
Sur mon double et ma moitié pour les problèmes de la vie

Nous sommes complexes mais entiers et + ou - du même signe
Tes courbes me font tourner, je suis rond, tu gardes la ligne
Mes défauts sont à dire vrai, oh combien indénombrables
Tu les gommes et reconnais mon identité remarquable

On en parle ainsi, on code, on planifie
On ose sur les murs additionner les vies
Ces graffitis qui réduisent toujours l'amour à elle + lui

Déshabillage intégral, sous-vêtements coordonnés
Mon ego t'est bien égal dès que mon corps t'est donné
Puis tu deviens primitive, aux limites de la décence
Toi l'intègre, tu dérives, désorientée par tes sens

Tu sors ton grand numéro, glorieuse année érotique
Je perd la face et les mots dans ce casse-tête illogique
Je nous veux plus rationnels, moi dessus, toi au dessous
Telle une fraction charnelle, enfin, multiplions nous !

On en parle ainsi, on code, on planifie
On démonte l'amour à coups de théorie...
Si aujourd'hui, dans le monde, tout s'explique,
l'histoire d'amour se vit

4. Mal famée

Elle traine toujours dans les coins sombres et reculés,
Mal famés
On la trouve parfois recroquevillée dans les allées
Mal famées
Des allers-retours à l'épicerie du quartier, affamée

De vieilles piquettes, à bon marché, pas celles qu'on sert aux invités
De celles qui grattent le gosier et peuvent siphonner les éviers
La pauvre vinasse qu'on achète pour s'oublier
Qui vous donne la tête d'une vedette de télé-réalité
Qui a mal tourné, oubliée, par les médias, les producteurs
par la lumière des projecteurs

Elle traîne, elle traîne, elle traîne dans les coins mal famés
Elle aime, elle aime, elle aime l'odeur d'obscurité

La sorcière du premier, la sorcière du premier,
Ça sent jusque dans l'escalier
La sorcière du premier
Le souffre et l'alcool frelaté
Sorcière rue Saint Odile
Sorcière marche sur un fil
Sûr qu'un jour elle, ira glisser
Et qui voudra la ramasser

Elle vit la nuit à l'abri des r'gards indiscrets
Mal intentionnés
Elle a pas d'amis pas de famille pour l'encombrer
Mal lunée
Elle fuit le soleil elle fuit toute la journée
Mal barrée

La nuit c'est la reine du pavé ou plutôt celle du caniveau
Elle prend les rennes de son balai pour voir si l'enfer c'est plus beau
Et puis lorsque finit la fête, retour forcé
Les mecs sordides et la piquette, y'a de quoi faner
Toute une jeunesse passée, à jouer les princesses hantées
Un jour faut qu'ça cesse marre d'errer

Elle traîne, elle traîne, elle traîne dans les coins mal famés
Elle sait, qu'elle gêne, qu'elle gêne dans les beaux quartiers

Refrain (X1)...la sorcière mal aimée
La sorcière du premier, la sorcière du premier, la sorcière du premier
Elle traîne, elle traîne, elle traîne et qui voudra la ramasser

5. Manipulés

Mesdames, l'enfant que vous portiez
Aurait pu être né là-bas
Un lieu à l'enfance oubliée
Si proche et lointain à la fois

Messieurs, vous l'avez vu martyr
4 cowboys contre un indien
Il faisait semblant de mourir
Fier de ce combat pour les siens

Dans nos contrées, faire « sang blanc »
C'est « faire comme si, être comme ça »
Se perdre soi-même en passant
Prendre au vol tout ce qu'on n'est pas

Il est des peuples rouge sang
Où faire mine devient cruel
Où ceux qui pensent différemment
Deviennent anti-personnels

Il est un monde à contre-sens
Où l'enfant peut être ennemi
Où dès le soir, les armes blanches
Sont de la couleur de ses nuits

Il est un monde à cent à l'heure
Où l'on s'éteint à 10 bougies
Où les gamins auront l'honneur
De s'endormir pour leur pays

Ici, les mômes croient dur comme fer
Que « la soupe, bah ça fait grandir »
Autre dicton, « les pieds sur terre
Tu sais, rien n'sert de courir »

Là-bas on n'espère plus vieillir
Hormis dieu, on n'croit plus en rien
Il suffit de savoir courir
Rien ne sert de partir à point

Il est un monde à contre-sens
Où même l'enfance est mise à prix
Où le présent n'est que souffrance
Et le futur est ennemi

Il est un monde de l'extrême
Sans âge tendre ou compromis
Un monde où même les chrysanthèmes
N'empêchent pas la fleur au fusil

Qui sont les enseignants du pire
Les soi-disant « exemples à suivre »
Une règle d'or : « savoir mourir »
Au détriment du « savoir-vivre »

Et chaque soir, le même mirage
Images du jour d'un autre temps
L'écran nous mitraille de visages
Plus militaires que militants

Il est un monde à contretemps
Où seul l'avenir se transmet
Où peu d'hommes seront vétérans
Pour nous raconter le passé

Il est un monde où les valeurs
N'ont de prix que celui du sang
Il est des haines à contrecœur
Qui s'enveniment avec le temps

Combien de temps? combien de vies ?
De gosses au destin tout tracé ?
De regards où se lit l'envie
D'être armés jusqu'aux dents de lait ?

6. Mourir de vivre

Ce soir sur mon écran, j'ai vu des gens courir
Hommes femmes et enfants, venus pour applaudir
Ce soir au Bataclan des musiciens venus leur dire
Comme la musique porte en elle, le pouvoir de réunir

Ce soir j'ai vu des armes au milieu de Paris
A l'heure où en terrasse, on trinquait à la vie
Ce soir j'ai vu des larmes couler sur mon pays
Qu'une poignée d'hommes menacent, du bout de leur fusil

Pourtant j'n'ai pas le temps de me laisser détruire
Par quelques artisans du pire
Pas non plus l'intention qu'on me vole mes plaisirs
Alors quitte à choisir

Je préfère mourir de vivre
Tout quitter sur un dernier sourire
Que la peur ne menace plus le goût de mes plaisirs
Et que le temps qui passe soit autant d'instants à saisir

Je préfère mourir de vivre
Au milieu d'une foule qui transpire
Des musiciens qui se donnent jusqu'à mon dernier soupir
Et nos voix qui résonnent jusqu'au moment de partir

Ce soir à mes enfants j'ai bien failli mentir
Leur dire que tous ces gens, se sont allongés pour dormir
Ce soir en les voyant, ben j'ai eu peur pour leur avenir
Car je ne vois pas bien comment, tout ça va se finir

Pourtant j'n'ai pas le temps de me laisser détruire
Par quelques artisans du pire
Pas non plus l'intention qu'on me vole mes plaisirs
Alors quitte à choisir

Je préfère mourir de vivre
Tout quitter au milieu des sourires
Prendre un verre en terrasse et trinquer à nos souvenirs
Au moins je s'rai à ma place quand ils décideront d'en finir

Je préfère mourir de vivre
Et vivre encore jusqu'au dernier soupir
Je veux faire ce que j'aime et je leur souhaite bien du plaisir
S'ils m'empêchent d'être moi-même si je devais en mourir

7. En y croyant un peu

Tant de trottoirs et d'échelles penchées
De chats noirs qui hantent mes chassés-croisés

Tant de grigris, d'amulettes à porter
De pierres philosophales en plastique moulé

Malgré les lois de nos vies bien rangées
On s'impose tant de choses en secret
Je veux croire que ma vie vaut bien plus mais je sais
Qu'un beau jour on se lasse de se prendre au jeu
Qu'un beau soir on se lasse de lever les yeux...
En y croyant un peu

Tant de couteaux croisés, de miroirs cassés
De parapluies qu'il vaut mieux laisser fermés

Tant de soigneurs, marabouts de papier
D'effets Placebo pour nous influencer

Refrain

Si les trèfles à 4 feuilles pouvaient porter chance
Les grands savants fous les auraient déjà clonés

Si vendredi 13 finissait aux urgences
On aurait dit, restez chez vous RTT

Refrain

prologue

8. Il était une fois

Je te prendrai par la main, pour te montrer le chemin
Petite fille, puis tu feras le tien
Je te donnerai les clés, et tout le peu que je sais
Petite fille, pour que tu saches te débrouiller

Et même quand viendra le soir
L'heure de raconter des histoires, je serai là
Mais quand tes yeux seront fermés
Je chuchoterai la vérité...

Il était une fois, etc, etc
Les belles histoires commencent toujours comme ça
Ce soir on donne un bal dans le château du roi
Une servante danse, en robe de soie
Mais pour une pantoufle de vair, combien de sabots de bois
De vies qu'on ne raconte pas

Je t'apprendrai à marcher, à lire, à écrire, à compter
Petite fille, pour que tu gagnes ta liberté
Je te dirai c'que j'ai appris, et le peu que j'ai compris
Petite fille...

Et même quand tombera la nuit,
L'heure de te border dans ton lit, je serai là
Mais quand tes yeux seront fermés,
Je chuchoterai la vérité

Il était une fois, etc, etc
Les belles histoires commencent toujours comme ça
Le prince embrasse la belle qui dormait dans les bois
Un baiser, ils s'aiment déjà
Mais pour une belle promesse, combien de fausses joies
De vies qu'on ne raconte pas

Et la fée, la bonne étoile, bah ça n'existe pas
Reviens vite, il est minuit déjà
Pour un destin de princesse, combien n'ont d'autre choix
Qu'une vie qu'on ne raconte pas
Et la vie dans les contes, ce n'est pas la vie, crois moi
Alors ne compte que sur toi

9. Rien qui dépasse

Mon p'tit chez-moi à moi c'est
Looké, branché, fun et stylé
Beau comme dans un Marie Claire
J'vous jure on mangerait par terre
V'nez donc à la maison
Mais pas sans vos chaussons

Moi tous mes petits papiers c'est
Rangé, trié, classé dans des
Classeurs à intercalaires
J'prends soin d'mes petites affaires
J'compte plus les étiquettes
P'tits carnets ou pense-bête

Alors quand Lego et Duplo remplissent mon salon
Je perd la tête, je pète un plomb
Plutôt que de me défouler partout dans la maison
J'vais vous l'dire en chanson

Rien qui dépasse, non, non, non, rien qui bouge
Chaque chose à sa place, sinon j'vois rouge
Mais quand t'as tout rangé, bah tu t'fais chier
Quand tes mômes sont partis, bah tu t'ennuis

Refrain

Moi dans ma maison tout
Se clip, se zip, se monte en kit
Je vois que par IKEA
J'deviens même un peu suédois
J'sais bien c'est qu'du plastique
Mais c'est tellement pratique

Alors quand Lego et Duplo remplissent mon salon
Je perd la tête, je pète un plomb
Plutôt que de me défouler partout dans la maison
J'vais vous l'dire en chanson

Refrain (X2)...bah tu vieillis

10. Un petit pas pour l'homme

Elle s'est levée, m'a suivi; m'a pris par la main je pense
Sans un mot, m'a choisi

Moi l'insouciant; l'insoumis; pris au piège par cette fille
Elle m'enlève, je la suis

Elle, donne son corps à ma science, s'abandonne sur cette danse
Dans mes bras, elle s'oublie

Elle, parfumée, robe sexy, elle le jour et belle de nuit
Elle m'enlève à ma vie

Nous, corps à corps, vis-à-vis; en face à face; et peu à...
Petit à petit; pas à pas; l'indécence d'un petit pas de danse
Donne un sens à ma vie

J'avais cru par erreur en ma visa premier
Mon Cayenne super sport, mes capsules de café
Je me suis vu séduire pour décrocher la lune
Je me suis vu mentir pour décrocher la tune

Au grand jeu du bonheur, tout me semblait permis
Je misais sur mon bluff, ma gueule de jeune premier
A chaque lancer de dés je me voyais vainqueur
Mais c'est le cœur en vain qu'finissait la partie

Tout mon sommeil, mon ennui, oubliés sur quelques pas de danse
Ce soir là en sursis

Tout mon argent, mes envies, toutes ces choses qui dirigeaient ma vie
Envolées, ensevelies

Elle cette danse, cette nuit, l'indécence de cet...
Accord au corps à corps, et à cris; Tout cela pour mieux me perdre
Me retrouver aussi

J'avais cru par erreur en ma visa premier
Mon Cayenne super sport, mes capsules de café
Je me suis vu séduire pour décrocher la lune
Je me suis vu mentir pour décrocher la tune

C'est la main sur le cœur que je me regardais
Dans mon rétroviseur avant d'aller bosser
Je me suis cru vainqueur, j'ai failli oublier
Qu'à force d'être un Killer, on se leurre en premier

Ce soir, trêve de silence, rêve de bruit
Retrouvés sur quelques pas de danse
C'est le monde de ma nuit

Je m'suis vu par bonheur sans ma visa premier
Mon Cayenne super sport, mes capsules de café
Retrouvant du plaisir sur l'clavier d'mon piano;
Plutôt que pianoter sur l'portable du bureau

J'ai revu par bonheur sous les galets ma plage
Mon usine à tout faire, et à recommencer
Je me suis vu rêveur, libre de mes pensées
Grand revendicateur sur les murs du lycée

J'ai revu le bonheur, mauvaise fortune bon cœur...

11. Docteur

Docteur, docteur
Docteur, j'ai plus d'mélodie dans la tête
Docteur, plus d'idée qui m'entête
Docteur, j'sais plus rien faire de mes dix doigts
Docteur

Docteur, docteur
Docteur, j'ai peur, j'trouve plus mes mots
Docteur, ma voix me fait défaut
Docteur, j'ai plus le rythme dans la peau
Docteur, plus la vibe ni le tempo

Docteur, j'inspire à fond
Pourtant je manque d'air, j'trouve plus l'inspiration
Docteur, j'inspire à fond
Pourtant je manque d'air, j'trouve plus l'inspiration

J'suis p't'être trop bien dans ma tête,
pour faire une belle chanson d'amour
P't'être trop bien dans mes baskets
pour parler d'moi avec des violons tout autour

J'suis p't'être trop bien dans ma tête,
pour faire une belle chanson d'amour
Pas assez le coeur en miettes,
pour étaler ma peine sur scène comme en plein jour

Docteur, docteur
Docteur, t'as pas quand même un truc pour moi?
Docteur un petit « je ne sais quoi »
Docteur, t'as pas une pilule de talent ?
Docteur

Docteur, docteur
Docteur, t'as pas une pilule d'insomnie ?
Docteur, pour qu'j'compose toute la nuit
Docteur, une pilule pour trouver les mots
Docteur

Docteur, j'inspire à fond
Pourtant je manque d'air, j'trouve plus l'inspiration
Docteur, j'inspire à fond
Pourtant je manque d'air, j'trouve plus l'inspiration

Refrain (X2)

12. Si demain

Si demain, le temps s'arrêtait pour moi
Sachez qu'ici bas, j'ai laissé sur mon chemin
Des cailloux, des bouts de moi
Et tout autour de vous, la preuve que je suis toujours là

Des photos, de nos moments de joie
Et sur mon piano, encore l'empreinte de mes doigts
Une page, juste cornée dans un coin
Un roman de plage, dont je n'connaitrai pas la fin

Et tout, de moi, se cache, en vous...

Mon sang, dans vos coeurs et dans vos bras
L'accent, qui se mêle dans vos voix
La peur, quand les bons moments vous rappellent
Que les heures passent trop vite quand elles sont belles

C'est à vous que j'ai donné la vie
Mais en vous, que la mienne se poursuivra
Sans vous, qui pensera encore à moi ?
Je reviendrai parfois

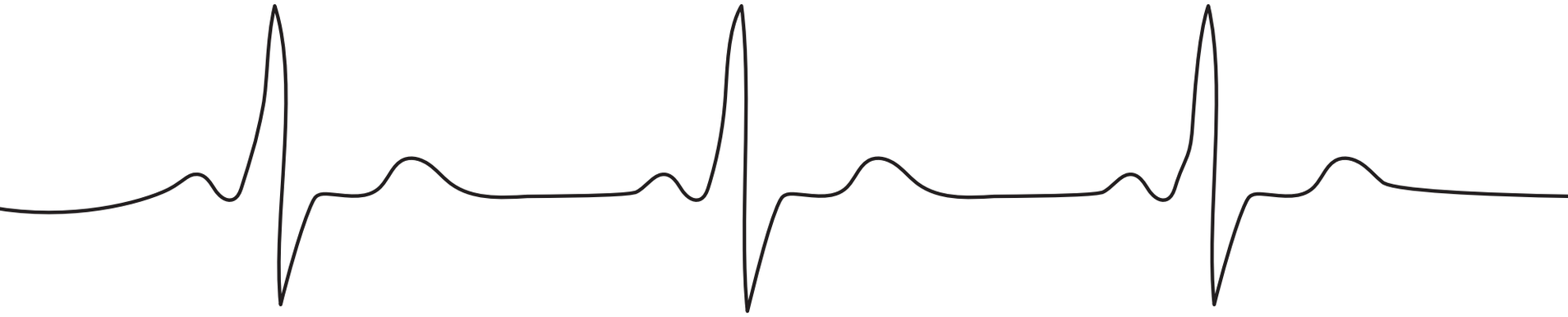
Si demain, je devais quitter la maison
Ecoutez mes refrains, comprenez mes chansons
Des paroles, rien que des mots
C'est ma vie toute entière, racontée dans un micro

Et tout, de moi, se cache, en vous...

Le sens de l'humour et de la fête
L'enfance à jamais dans votre tête
Je sais, vous vouliez voir la vie en bleu
Mais je n'ai su mettre que du vert dans vos yeux

C'est à vous, que j'ai donné la vie
Mais en vous, que la mienne se poursuivra
Sans vous, qui se souviendra de ma voix
Mais je chanterai parfois

C'est à vous, que j'ai donné la vie
Mais en vous, que la mienne se poursuivra
Sans vous, qui saura que de l'au delà
Je parlerai tout bas, en vous...



13. La mécanique des sentiments

L'envie soudaine de te revoir
De te retrouver chaque soir
T'aimer sur scène ou bien au fond d'un bar
En tête à tête lorsqu'il est tard

Toucher l'ébène, toucher l'ivoire
Sans qui mes mots s'raient dérisoires
Et pour mieux t'entendre, pour mieux te voir
Soulever ta longue robe noire

Il y a entre toi et moi
Ce je ne sais quoi
De la mécanique des sentiments
Comme lorsque pour la première fois
Tu chantes sous mes doigts
Nos mélodies en noir et blanc

Jouer quelques notes, sans même m'asseoir
Promener mes mains au hasard
Ou bien passer des heures, en duo dans le noir
Chercher des notes à mes histoires

Il y a entre toi et moi
Ce je ne sais quoi
De la mécanique des sentiments
Comme lorsqu'au détour d'un refrain
Je ressens soudain
Que toi et moi ne faisons qu'un

« Oui nous ne faisons qu'un, mais quand je joue
Seul avec toi, j'imagine aussi tout ça »

Il y a entre toi et moi
Ce je ne sais quoi
De la mécanique des sentiments
Comme lorsque pour la première fois
Tu chantes sous mes doigts
Nos mélodies en noir et bl...

...Entre toi et moi
Ce je ne sais quoi
De la mécanique des sentiments
Comme lorsqu'au détour d'un refrain
Je ressens soudain
Qu'il y a de toi dans mon sang

Et si souvent, jusqu'à ce soir
Tu as entendu mes histoires
Mais jamais un mot à ton égard
C'est l'injustice que je répare
Cette chanson est pour toi ce soir

Les intervenants sur l'album

Paroles et Musique / Jusqu'au boutisme / Chant / Clavier / Clarinette / Mélodica : Baptiste JOB
A l'exception de « Mal Famée » (Paroles Elise BOUCHARD)

Mais seul, avec mes 26 lettres et mes 88 touches, j'imaginais aussi tout ça :

Les titulaires

Sourire / Basse / Contrebasse / Chœur	Benoit GUTIERREZ
Précision / Batterie / Percussions / Chœur	Quentin BUQUET
Simplicité / Guitares électrique et acoustique / Chœur	Jean-jacques BUQUET

Les guest

Application, Flûte traversière (3/6)	Soizic MICHELO
Spontanéité / Chant (11)	Myriam CAMARA
Sensibilité / Chant (14)	Sorya LAHRECHE
Ténacité / Introduction « contes » (8)	Stéphanie JOB
Fraicheur / Chœur (1)	Iris et Esther JOB
Générosité, Guitare électrique (1/2/5/7/9/10/11/12/14/15)	Nicolas CHEDAILLE
Fidélité / Saxophone alto (2/6/10) / Parodie « producteur» (15)	Benjamin SIMON

Nos oreilles

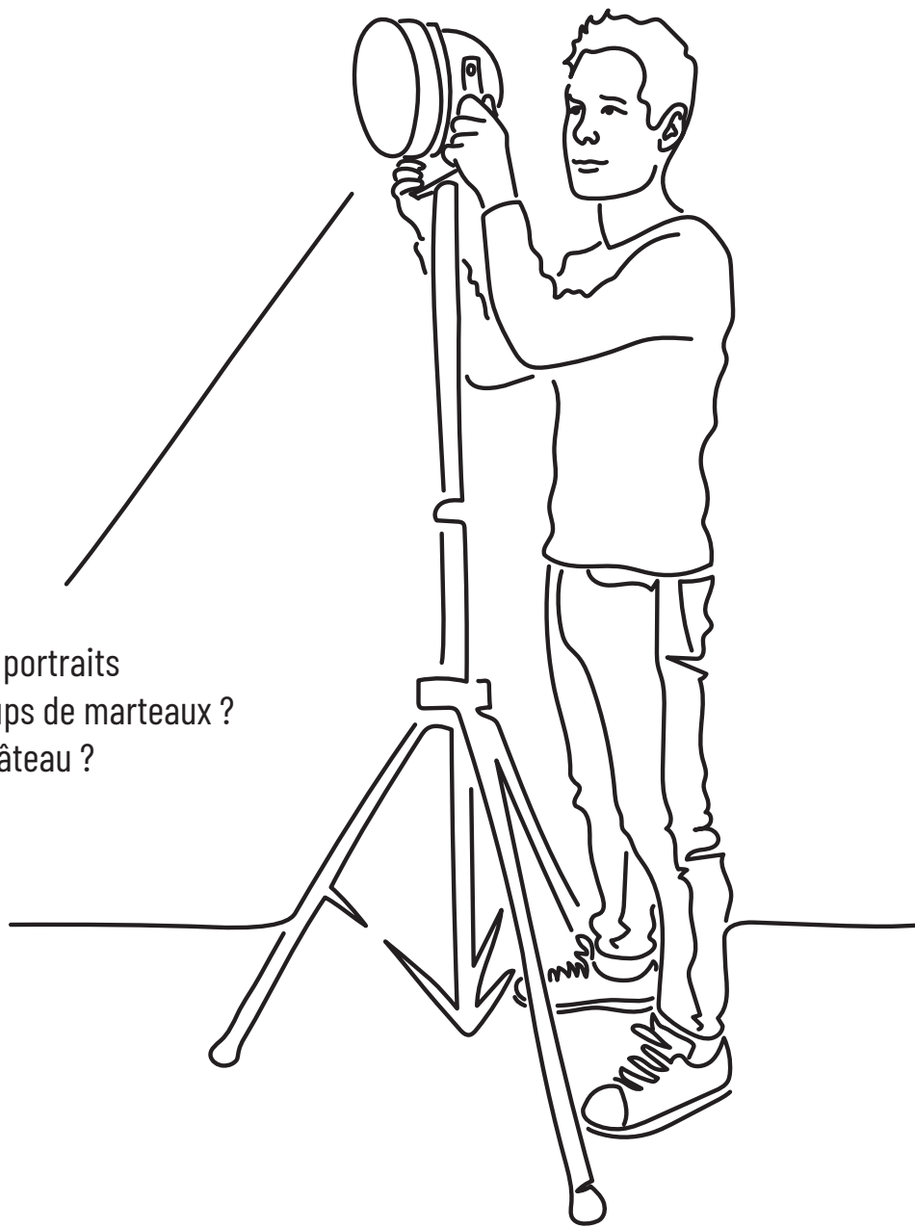
Gentillesse / Prise de son / Mixage	Olivier LECOEUR
Polyvalence / Mixage / Mastering	Quentin BUQUET
Bon sens / Ecoute / Conseil artistique	Benjamin SIMON

14. Dans l'ombre

Juste une chanson pour rendre hommage, pour dire merci
A ceux qui oeuvrent sans faire de vagues, sans faire de bruit
Aux gens de l'ombre, aux sans visage, tous ceux sans qui
Tant de grandes choses n'auraient pu prendre vie

Juste une chanson pour rendre hommage aux inconnus
Ceux qui n'laisseront ni grandes phrases, ni noms de rues
Mais qui nous lèguent bien davantage, oh le sais-tu?
On n'le comprend que lorsqu'ils ne sont plus

Pas de médaille, pas de médaille pour ces gens là
Quelques éloges, aux funérailles, dans l'au-delà
Pas de médaille, pas de médaille pour ces gens là
Quelques éloges, aux funérailles...

Juste une chanson pour rendre hommage, pour dire merci
A ceux qui oeuvrent dans le sillage des grands esprits
Aux petites mains qui donnent tout, sauf leur avis
A celles que, trop souvent l'on oublie
Et de Gustave et sa tour Eiffel, au Roi Soleil et son palais
Les grands hommes sont éternels, ils ont des biographies des portraits
Mais combien d'hommes pour la dame de fer, de rivets, de coups de marteaux ?
D'anonymes tailleurs de pierres, pour que Versailles ait son château ?

Refrain (X2)
(Regardez les gens de l'ombre
Saluez les gens de l'ombre
Remerciez les gens de l'ombre)